

« Le Monde selon Monsanto » dénonce un monde pas très bio

Marie-Monique Robin est venue lundi soir présenter son film documentaire, « Le Monde selon Monsanto », à Louzy. Un réquisitoire sévère et une invitation à changer de comportement de toute urgence.

Que ceux d'entre vous qui ont eu, ou qui ont encore, un cas de cancer dans leur entourage proche lèvent la main ! ». L'injonction émane de Marie-Monique Robin. Et il suffit de voir tous ces bras se dresser parmi quelque 300 personnes pour se rendre à l'évidence. L'enjeu est de taille. Moins nombreux sont ceux qui avouent avoir chez eux un bidon de Round-up, ce puissant herbicide produit par la firme Monsanto. Et pourtant, tout est lié, selon la journaliste originaire de Gourgé.

« Les agriculteurs sont les premières victimes »

Fille de paysans, elle a cherché à comprendre. « Mon père travaillait dans un GAEC, avec quatre autres agriculteurs. À ce jour, deux sont morts d'un cancer, deux autres en sont

atteints ». Et qu'on ne vienne pas lui dire que l'usage intensif des pesticides et autres traitements insecticides n'y sont pour rien. « Les agriculteurs, qu'on a poussés à utiliser ces produits depuis 40 ans, sont les premières victimes ». Monsanto développe non seulement ces désherbants mais aussi nombre de semences OGM capables de résister à ces produits. Résultat, il suffit de croquer un légume non bio pour « s'intoxiquer ».

« Prise de conscience populaire »

Le propos de la réalisatrice Marie-Monique Robin, après trois années d'enquête approfondie, est devenu militant. Son travail sur Monsanto est aujourd'hui emblématique d'une « prise de conscience populaire ». Pour preuve, son livre



Marie-Monique Robin le clame haut et fort :
« Le cancer est dans nos assiettes »

est traduit en treize langues, et son film largement diffusé dans vingt pays. Victime de ce succès, la journaliste ne parvient d'ailleurs plus à répondre à toutes les sollicitations. Dans la salle, lundi soir, agriculteurs, faucheurs volontaires, élus, simples citoyens sont venus débattre d'un avenir qui ne s'annonce pas vraiment rose, tout du moins si les mentalités n'évoquent pas immédiatement.

Pour Marie-Monique Robin, « la sécurité alimentaire des peuples » passera par « le retour de la biodiversité », et non par les biotechnologies dont ont usé et abusé les firmes comme Monsanto.

« Révolution culturelle »

Celle qui travaille actuellement sur les origines environnementales du cancer en est convaincue : « Le cancer est dans nos assiettes. Il faut arrêter

de se boucher les yeux. C'est une révolution culturelle qui pourra mettre fin à ces pratiques. Il n'y a qu'une solution : l'agriculture biologique. Les consommateurs décideront. Il faut juste qu'ils soient informés de tous ces risques ».

Mais ses nouvelles recherches l'ont aussi menée vers d'autres sources cancérigènes, en plein essor celles-ci : les ondes en général, qu'elles proviennent des portables, des antennes wimax ou du wifi. Pour elle, les débats qui s'ouvrent à ce sujet forment actuellement la chronique d'une « catastrophe sanitaire » annoncée, qui mériterait sans aucun doute de faire l'objet d'une nouvelle enquête.

Yvan GEORGET

A noter que les associations à l'origine de cette soirée (l'Université citoyenne, Louzy demain et l'Amap du Thouarsais) proposeront une nouvelle rencontre le 27 janvier, au cinéma Le Familia, avec la projection du film « Nos enfants nous accuseront », de Jean-Paul Jaud.